

rapprochant le plus de la version primitive, ou bien si elle n'est pas le fruit d'un mélange de deux chansons différentes. La question est obscure et des plus délicates à débrouiller. Nous ne nous attarderions pas à y réfléchir, si cette guerze n'avait à nos yeux une importance considérable sur laquelle il nous faudra bien insister un jour, ou ici, ou ailleurs.

Il circule en Haut-Vannetais, région qui, nous le constatons une fois de plus, a un folk-lore d'une nuance particulière très accusée, une autre complainte du temps de la Passion, connue sous le nom de *Kañnen en Tèr Guirhiez*. Un fragment que nous devons à Mlle Marie-Ange Bellec, de Riantec, marche parallèlement aux versions déjà connues :

*En tèr Guérhiéz ar en hent pras,
Tri dén youank o rankontras.*

« *Tri dén youank d'ein é laret,
A beban é tet, émen é yet ?*

— *É tamb ag er gér a Erdér,
A huélet Jésus Hor Salùér.*

« *A huélet Jésus Hor Salùér,
'Huélet É Hoèd ken e zevér.*

« *'Huélet É Hoèd ken e zevér,
Tapenneu bras ha int ponnér... »*

Mais à Lanvaudan, sur les confins du Haut-Vannetais et du Bas-Vannetais, Marianne Le Crohennec, femme ?... tailleuse, demeurant à Beg-er-Lann (?) dans une maison isolée au bord d'une grande lande, a pu nous donner, en outre d'une version sensiblement altérée de la guerz bas-vannetaise, une version assez cohérente de la complainte des Trois Vierges. Mais cette fois, les Trois Vierges reviennent du Calvaire :

*En tèr Guérhiez ar en hent pras,
Tri dén youank o rekontras.*

« *Ha tèr Guérhiez d'ein é laret :
A ban é tet, émen é het ?*

— *É tamb ag er gér a Ergér,
A huélet Jésus Hor Salùér.*

« *A huélet Jésus Hor Salùér :
Redas er goèd ken e zevér.*

« *Redas er goèd ken e zevér
Tapenneu bras, ha ré ponnér.*